

Efforcez-vous de recevoir le pain de la vie

Les Juifs murmuraient à son sujet parce qu'il avait dit : « Je suis le pain descendu du ciel », et ils disaient : « N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc peut-il dire : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus leur répondit : « Ne murmurez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi donc, toute personne qui a entendu le Père et s'est laissé instruire vient à moi. C'est que personne n'a vu le Père, sauf celui qui vient de Dieu ; lui, il a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit à la vie éternelle. Je suis le pain de la vie. Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Voici comment est le pain qui descend du ciel : celui qui en mange ne mourra pas. Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde. » Jean 6.41-51

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Bientôt la rentrée. Dans deux semaines nous aurons un nouveau planning. Nous ferons l'inventaire de certaines activités que nous avons laissées tomber pour l'été. Les jeunes reprendront leurs études à l'école et des activités parascolaires. Les parents auront, éventuellement, à modifier leur emploi du temps pour répondre aux besoins de leurs enfants. Nous nous trouverons sans doute devant une situation où nous ne pourrons pas tout faire. Nous serons donc obligés d'accorder la priorité aux choses les plus importantes et laisser tomber les autres. Les lycéens et les étudiants universitaires, par exemple, devront donner priorité à leurs études pour ne pas gaspiller l'année, et ne pas échouer aux examens en fin d'année ou en fin de programme. Ce serait une perte insensée.

Tragiquement, beaucoup de monde s'occupent de la question de la vie éternelle de façon insensée. Au lieu de s'efforcer d'obtenir la vie éternelle, ils se contentent des formes de religion qui semblent être utiles ou agréables maintenant, mais qui, en fin de compte, ne donnent rien. Dans sa discussion avec certains Juifs à Capernaüm, Jésus déclare qu'il est, lui-seul, la source de la vie éternelle. Si donc une personne veut atteindre la vie éternelle, elle doit la recevoir de Jésus. Personne d'autre ni rien d'autre, si pieux, si utile, si agréable qu'il semble maintenant, ne peut nous accorder la vie éternelle. En conséquence, Jésus nous dit de nous efforcer de recevoir ce qu'il nous offre. Car, « Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde. »

Jésus a prononcé cette parole au cours d'une discussion entre lui et quelques Juifs après le miracle de la multiplication des pains et des poissons qui a nourrit 5000 hommes. En effet, « A la vue du signe miraculeux que Jésus avait fait, ces gens disaient : 'Cet homme est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde,' » et ils voulaient « l'enlever pour le faire roi. » Jn 6.14-15.

Les Juifs attendaient un prophète particulier, un prophète comme Moïse, qui jouerait un grand rôle dans la restauration du royaume d'Israël. Les Pharisiens ont demandé à Jean-Baptiste s'il était le prophète et les foules croyaient que Jésus devait l'être. Puis après la Pentecôte, Pierre et Etienne proclament que Jésus est le prophète comme Moïse qui devaient arriver.

Du point de vue juif, il n'y a jamais eu personne plus grand que Moïse. Moïse a servi d'intermédiaire entre les Israélites et l'Eternel. Il a été leur lien direct avec Dieu et leur a enseigné toute la parole de Dieu. Moïse avait sorti le peuple d'esclavage en Egypte. Il les a conduits au mont Sinaï où lui est monté sur la montagne, y a passé 40 jours et nuits, et a reçu la Loi. Moïse a détruit le

veau d'or, a étouffé les rebellions des Israélites et les a conduits dans le désert pendant 40 ans. Sous sa gouvernance, ils ont mangé la manne pendant ces 40 ans ; ils ont mangé des caillies et ont bu de l'eau sortie des rochers dans le désert. Et si les Israélites n'avaient pas été si fainéants et lâches, Moïse les aurait conduits dans le pays promis. Personne n'était plus grand que Moïse !

Toutefois, Moïse ne pouvait pas vivre pour toujours. Du coup, il parlait d'un autre prophète. Il a dit au peuple : « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à imiter les pratiques abominables de ces nations-là... L'Eternel, ton Dieu, fera surgir pour toi et du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi : c'est lui que vous devrez écouter. » Dt 18,9, 15.

Or, à strictement parler, Moïse parlait de tous les prophètes qui le suivraient : Josué, Samuel, David, Eli et tous les autres. Mais une centaine d'années après l'exil en Babylone, il n'y avait plus de prophète reconnu en Israël. En fait, les Juifs ont passé 400 ans sans prophète jusqu'à la parution de Jean-Baptiste. Durant ces siècles, ils ont commencé à comprendre qu'il devait arriver un prophète particulier, le Prophète qui viendrait et restaurerait toutes choses. Ce prophète serait comme Moïse, le bras droit de Dieu. Quand donc, Jésus a paru et a commencé à faire des miracles, les gens pensaient qu'il était le prophète tant attendu.

Toutefois, ils voulaient des preuves. D'où leur demande un peu provocatrice à Jésus. « Quel signe miraculeux fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme cela est écrit : Il leur a donné le pain du ciel à manger. » Jn 6.30-31.

C'est ici que commence le vrai débat. Ces Juifs croient qu'ils ont besoin d'un autre Moïse pour les délivrer des Romains, et pour refaire d'Israël un pays où coulent le lait et le miel. Peut-être qu'ils pensaient même à la vie éternelle. Quelles que soient leurs idées, ils croyaient avoir besoin d'un autre Moïse pour réaliser leur but. Ils se rallieraient à un nouveau Moïse, mais pas à quelqu'un de moins. Alors, Jésus, était-il l'homme attendu ? Leur donnerait-il de la manne, du pain du ciel ?

Jésus leur enlève leurs illusions. Il leur dit : « Ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. En effet, le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde... Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Voici comment est le pain qui descend du ciel : celui qui en mange ne mourra pas. Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde. » Jn 6.32-33, 49-51.

Sous la gouvernance de Moïse, Dieu avait fourni la manne aux Israélites pendant 40 ans. Bien qu'ils ne l'aient pas toujours apprécié, ce miracle les a préservés dans le désert pendant toute une génération. Quand même, tous les adultes qui ont mangé la manne sont morts dans le désert comme Dieu le leur avait dit. Et aussitôt que leurs enfants étaient entrés en Canaan et avaient mangé des produits du pays, la manne a cessé de tomber.

La manne donc, n'a pas été la clé du paradis ni l'accomplissement des promesses de Dieu. La manne n'avait pas de puissance magique ; Moïse non plus. L'Eternel, lui, était la puissance derrière tout ça. Lui, les a fait sortir d'Egypte et entrer en Canaan. Du coup, tout comme leurs ancêtres, les Juifs au temps de Jésus n'avaient pas besoin de la manne ni d'un autre Moïse. Ils avaient besoin de Dieu !

Jésus avait quelque chose de beaucoup plus important que la manne à donner. Il est le pain vivant descendu du ciel. Le pain vivant est comme l'eau vive que Jésus avait offerte à la femme samaritaine : il donne la vie. C'est ainsi qu'il nous invite à mettre notre confiance en lui. Il est le

Prophète, celui qui parle pour Dieu. Nous pouvons donc croire à sa parole, croire qu'il accomplira tout ce qu'il promet. En particulier, qu'il nous ressuscitera au dernier jour et nous donnera la vie éternelle.

Cette foi, cette ferme assurance que Dieu accomplira ce que personne ne pourra jamais faire, a toujours été la clé de la vie éternelle. Avant sa mort Moïse a dit à Israël : « Souviens-toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces 40 années dans le désert. Il voulait t'humilier et te mettre à l'épreuve pour connaître les dispositions de ton cœur et savoir si tu respecterais ou non ses commandements. Il t'a humilié, il t'a fait connaître la faim et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes ancêtres non plus n'avaient pas connue, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel. » Dt 8.2-3.

Israël n'avait pas besoin de la manne en tant que tel. Il avait besoin du Dieu vivant qui lui donnait la manne et toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie. Il avait besoin de l'ange de l'Eternel qui l'accompagnait, l'ange qui portait le nom de l'Eternel. Les Israélites avaient besoin de Christ, le rocher spirituel qui les accompagnait.

Il en est toujours de même. Jésus, n'a-t-il pas dit : « Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : 'Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? Avec quoi nous habillerons-nous ?' En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus » ? Mt 6.31-33. Maintenant, en accomplissement de ses promesses, Dieu nous a donné son fils, le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde.

Ce dont nous avons besoin pour survivre et prospérer, c'est Dieu. Le problème, c'est que notre incrédulité nous sépare d'avec Dieu. La raison pour laquelle les Israélites ont dû passer 40 ans errant dans le désert, jusqu'à ce que cette génération-là meure, c'est qu'ils se sont rebellés contre Dieu en refusant de se confier à lui et d'entrer dans le pays. Ils ont été des lâches qui n'ont pas pu y entrer à cause de leur incrédulité (Hé 3.19) !

De même, notre incrédulité, nous sépare d'avec Dieu. Elle est la cause de toutes nos fautes et de tous nos péchés, volontaires ou par faiblesse. Et Dieu n'accepte pas nos excuses, nos fières prétentions de n'avoir jamais tué ni dévaliser une banque. Il ne fait aucun cas de nos piètres arguments d'être neutres envers lui, ni pour ni contre lui. Il répond simplement : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. » Ap 3.15-16. Devant Dieu, nous n'avons aucune excuse !

Du coup, Dieu nous donne le vrai pain du ciel pour que nous ayons la vie ! Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde. Jésus, le Prophète, le Christ, le Fils de Dieu, a donné son corps en sacrifice pour nous, pour que nous ayons la vie. Toute personne qui met sa confiance en lui aura la vie éternelle. Point !

Avons-nous du mal à croire à cette bonne nouvelle ? Les Juifs sont reculés devant elle parce qu'ils croyaient connaître Jésus. « N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc peut-il dire : 'Je suis descendu du ciel' ? » Ce charpentier de Nazareth n'était pas à la hauteur de leurs attentes. C'est toujours, à peu près, l'opinion populaire. Les gens peuvent admettre un Jésus qui donne de bons conseils sur la moralité, qui prêche l'amour, la tolérance et la non-violence. Ils peuvent accepter une Eglise qui fournit des aides sociales. Mais

ils ne peuvent pas accepter un Jésus qui dit, « Si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. » Jn 6.53.

Franchement, Jésus dit que c'est ça ou rien ! Les Israélites ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Nous aussi, sans Jésus, nous allons mourir. Mais il ne veut pas que nous mourrions ! C'est pourquoi il nous annonce : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Je suis le pain de la vie... Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde. »

Au début de cette rencontre avec les Juifs, Jésus a dit : « Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera, car c'est lui que le Père, Dieu lui-même, a marqué de son empreinte. » Jn 6.27. Nous devons donc nous efforcer de recevoir tout ce que Jésus donne car l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel. Nous devons arranger notre vie, notre calendrier, notre emploi du temps, nos activités autour de Jésus. Le pain vivant n'est pas un condiment que nous mettons de temps à autre sur notre manne ! Jésus est l'origine de la vie.

Du coup, en vous préparant pour la rentrée, ne vous efforcez pas seulement d'acheter les fournitures de l'école et des vêtements ; ne vous efforcez pas seulement de vous arranger pour transporter vos enfants à toutes leurs activités — ou pour aller aux vôtres. Ne vous contentez pas de la manne du monde. Efforcez-vous de recevoir aussi le pain vivant. Inscrivez aussi sur votre calendrier le temps de méditer la parole de Christ et de recevoir son corps et son sang. Car, « Voici comment est le pain qui descend du ciel : celui qui en mange ne mourra pas. »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett